

Le sida en Europe de l'est et en Asie centrale

Décembre 2004



1, rue Nicholas, Suite 726 Ottawa ON K1N 7B7
Téléphone: (613) 233-7440 • Téléc.: (613) 233-8361
Courriel: info@icad-cisd.com • Site Web: www.icad.cisd.com

Aperçu régional

Le tableau ci-dessous présente les dernières estimations publiées par le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) et l'Organisation mondiale de la santé relativement au VIH en Europe orientale et en Asie centrale.

Paramètre	Estimation	Étendue
Prévalence des infections à VIH	1.4 million	920,000 - 2.1 million
Nombre de femmes vivant avec le VIH	490,000	310,000 - 710,000
Nouvelles infections en 2004	210,000	110,000 - 480,000
Décès attribuables au sida en 2004	60,000	39,000 - 87,000

C'est dans la région de l'Europe orientale et de l'Asie centrale (qui comprend les pays de l'ancien Pacte de Varsovie, dont les membres de l'ex-Union soviétique) que le taux d'incidence du VIH augmente le plus rapidement dans le monde. Le principal moteur de l'épidémie dans la région est la consommation de drogues injectables mais dans certains pays, la transmission par voie sexuelle joue un rôle de plus en plus important. Il est frappant de constater combien les personnes infectées sont jeunes : plus de 80 % des infections à VIH dans la région touchent les moins de 30 ans. Par comparaison, en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest, seulement 30 % des personnes infectées ont moins de 30 ans.

Les pays les plus touchés dans cette région sont l'Estonie, la Lettonie, la Fédération de Russie et l'Ukraine, mais le VIH continue à se propager au Bélarus, au Kazakhstan et en République de Moldova et des épidémies se sont récemment déclarées au Kirghizistan et en Ouzbékistan.

Profil de l'épidémie

La Fédération de Russie, où on estime que 860 000 personnes vivent avec le VIH (étendue : de 420 000 à 1,4 million) est la plus durement frappée. Le virus se répand de façon inégale; une bonne moitié de tous les cas d'infection à VIH détectés ont été recensés dans seulement 10 des 89 territoires administratifs. Plus de 80 % de tous les cas de VIH officiellement notifiés depuis le début de l'épidémie sont relevés parmi les utilisateurs de drogues injectables (UDI). La majorité de ces utilisateurs sont sexuellement actifs et les études

rèvent que la plupart n'utilisent pas systématiquement le préservatif. Le tableau de l'épidémie évolue donc et la proportion des nouvelles infections contractées à la suite de rapports hétérosexuels s'est considérablement accrue - passant de 5,3 % en 2001 à un peu plus de 20 % en 2003. La prévention au niveau de la transmission de la mère à l'enfant est devenue une nouvelle priorité urgente.

L'Asie centrale a récemment rapporté une hausse du nombre d'infections, particulièrement au Kazakhstan, au Kirghizistan et en Ouzbékistan. Or, le trafic de stupéfiants vers la Fédération de Russie et l'Europe passe par ces pays. On comprend dès lors pourquoi la majorité des infections sont liées à la consommation de drogues injectables. Ces épidémies sont très récentes et peuvent être enrayerées si des efforts ciblés de prévention sont mis en place.

Les estimations pour la région passent probablement sous silence l'épidémie chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes. Les statistiques sont basées presque exclusivement sur les comptes rendus des services de santé et de la police puisque le manque d'argent et d'infrastructure empêche toute surveillance systématique. On sait très peu de choses sur les répercussions de l'épidémie sur les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes puisqu'ils sont largement stigmatisés et fréquentent peu les programmes de dépistage du VIH. Cependant, en Europe centrale, les rapports sexuels entre hommes sont clairement le principal moyen de transmission en République tchèque, en Hongrie, en Slovaquie et en République slovaque.

Plus à l'ouest, les nouvelles infections rapportées sont demeurées stables. Cette tendance est évidente en Pologne, en République tchèque, en Hongrie et en Slovaquie. Mais, dans certaines parties du sud-est de l'Europe (surtout dans les pays se relevant de conflits et en transition difficile), la consommation de drogues injectables et les comportements sexuels à risque semblent être en hausse, évoquant la perspective de flambées éventuelles de VIH si des mesures préventives ne sont rapidement instaurées.

Ces renseignements sont tirés des publications suivantes de l'ONUSIDA : " UNAIDS at Country Level: Progress Report " (septembre 2004), " Rapport sur l'épidémie mondiale de sida, 4e rapport mondial " (juin 2004), " Le point sur l'épidémie de sida " (décembre 2003). Pour plus de renseignements, visiter le site Web d'ONUSIDA : <http://www.unaids.org>